

Desforges-Boucher (Antoine-Marie) 1715-1790

Associé étranger 1766-1790 (?)

Antoine Desforges-Boucher est né le 7 avril 1715 à Port-Louis (Morbihan), fils d'Antoine Boucher, alors major garde côte de l'île de Groix, et de Renée Le Gouronc. Son père, de son vrai nom Antoine Labbé dit Labbé-Boucher puis Desforges-Boucher, employé de la Compagnie des Indes, lieutenant de Roi en 1717, est gouverneur de l'île Bourbon de 1723 à 1725. Selon les mémoires évoquant sa carrière, Antoine sert encore très jeune comme cadet dans les troupes de l'île Bourbon sous le commandement de son père, du 1^{er} janvier 1722 à décembre 1725. Rentré en France après la mort de son père, il entre dès le 1^{er} janvier 1734 dans le régiment d'infanterie breton du chevalier de Sebbeville avec commission de capitaine et y sert en Italie pendant toute la durée de la guerre, jusqu'à la réforme du régiment. Admis dans le corps des ingénieurs en 1740, il est envoyé à l'île Bourbon en qualité de capitaine réformé et d'ingénieur en chef, chargé des fortifications de cette île. Le 31 décembre 1743, il est nommé conseiller au Conseil supérieur de Bourbon pour la Compagnie des Indes. En mars 1746, il est embarqué sur l'escadre de La Bourdonnais avec le grade d'ingénieur en chef, ayant sous ses ordres trois ingénieurs au service de la compagnie des Indes et une compagnie de 200 ouvriers. Il se distingue dans ses combats contre la flotte anglaise de l'amiral Peyton et lors du siège de Madras. À son retour de l'Inde, il fait partie de l'expédition envoyée à Madagascar pour venger les massacres des Français dans cette île et commande l'île de Marotte.

De retour à l'île Bourbon, Desforges-boucher est choisi par la Compagnie des Indes pour être ingénieur en chef et diriger ses fortifications. Il est nommé gouverneur par intérim de l'île du 24 mai au 23 août 1749 et reçu chevalier de Saint-Louis le 18 octobre 1750. En 1752, il rentre en France pour recruter des marins pour les vaisseaux. Il reste ingénieur en chef de l'île Bourbon jusqu'en 1756 puis en est nommé gouverneur par intérim du 12 juillet au 15 octobre 1757. Le 30 janvier 1759, la Compagnie des Indes le nomme gouverneur général des îles de France, Sainte-Marie, Rodrigues et autres petites îles et président du Conseil supérieur de l'île de France, en remplacement de Magon, démissionnaire. Il arrive à l'île de France le 8 novembre 1759 et reste le dernier gouverneur pour la Compagnie des Indes jusqu'à la prise de possession par la France, en 1767. Il reste gouverneur général de l'île de France et de l'île Bourbon jusqu'à l'arrivée du gouverneur français, le 14 juillet 1768, et reçoit du Roi un brevet de colonel. Il reste à l'île Bourbon, planteur esclavagiste dans son domaine du Gol, sur la commune de Saint-Louis, et demande en vain l'érection de sa terre en marquisat ou en comté. Plus tard, en juillet 1775, il fait état de ses services pour demander le grade de brigadier qui lui est refusé. Il cède sa propriété en décembre 1784 et rentre à Lorient où il serait mort, vers 1790.

Antoine Desforges-Boucher a été fait commandeur de l'Ordre du Christ par le roi du Portugal le 10 janvier 1764, en récompense de la belle conduite de son père à l'égard du vice-roi de Goa en 1721. Lors de l'affaire du pirate La Buse, son père avait payé une rançon aux flibustiers réfugiés à Madagascar qui avaient capturé Don Albuquerque et affrété un navire pour le ramener au Portugal.

Selon Favier et Panigot, il aurait été associé étranger de l'Académie de Nancy en 1766, bien qu'on ne trouve pas mention de son admission dans les procès-verbaux des séances de la Société royale. [Alain Petiot. Mai 2025]

Archives nationales d'outre-mer, dossier personnel de Desforges-Boucher fils (Antoine) : Le chevalier DE BERTIN, « Épitre à M. Desforges-Boucher, ancien gouverneur général des isles de France et de Bourbon... », *Journal de politique et de littérature*, n° 13, t. second, Bruxelles, 1778, p. 182-185 ; Adrien D'ÉPINAY, *Renseignements pour servir à l'histoire de l'île de France, Ile Maurice*, 1890, p. 162-163 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 96 ; E. PANIGOT, « Notices

biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 37.